

Chanoine Brugière

Paunat



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

18. le Bourg 22 m^t les Fontenelles 2ES Min de Sart. 45. 1
 Bourg Haut 1/2 N 10 la Fontenille. 2 1/2 NO. 5 le Ponferrat 2 1/2 NO
 Belair 1SE 1 Foullaise. 2N la Penélie 45 9
 les Bernissous 1/2 NO (?) (Touche-le-Bourg) les Fourbous, les Porres. 4 NO
 le Bos 20 1 la Garrigou 1NE. 1 Tertre de Sors 4 NO
 laborie (H^e B^e) 3N. 3 Ganisset 3 1/2 SE. 2 les Prets 45 (?)
 Boudy 3NE 1 les Granges (?) 1NO les Ressegaires. 2 1/2 S. 2
 Bourlette. 2 1/2 ES. 2 Gaulfeyri. 2 1/2 OS. 2 laroque 2 1/2 NO
 les Bruguettes. 2 1/2 ES. 1 Grezes 4 1/2 9 au Rouquet. 3 NO
 la Brandière. 3/4 NO. 1 Greze de Gayel. 3 1/2 SO la Rouquette. 3. 2
 les Bretous. 4 1/2 NO 1 Hurteven 1/2 NO 1 l'arlandie 2 1/2 SE 1
 le Brandou (?) 4 NO les Iscarti. 3 SO. 1 Sors 45 2
 labrousse 1EN 4 lac de la Plumardie. 4N Tenartau (?) 6
 Brussy (?) 2 1 lalande. 2 1/2 OS 2 les G^{des} Terres. 30. 1
 aux Cabanes 1/2 NO. 1 Malivert 2 1/2 NE 2 la Teyrière (?) 2 1/2 OS
 Campagnac. 2 OS. 2 la Mon Neuve. 1 1/2 ON. 2 les Tougnauds. 2 1/2 N
 le Cazal 1/2 2 la Mon Neuve. 4 1/2 NO. 1 Pourrette. 1EN 2
 Cantelauvette. 3 SO. 1 Mon Neuve. 1 1/2 NE Tertre de Sors. 45 1
 le Clos 2 1/2 OS. 1 le Mercadil 150 m^{es} les Treils. 2N. 12
 Clos de Cantal. 3 S. 1 la Mercerie 1NO Fne des Treils. 2N
 le Colombier. 3 SO. 2 le Min de Bruny 9 les Tuillines. 2 1/2 SE. 1
 la Conaquo. 1E. 1 le Min de Clédal. 1 1/2 SO. 1 Vaudune. 3 ON. 2
 les Coutournas. 2 OS. 2 Min de Cassoul. 2 NO. 1 le Vexou 1 1/2 S. 5
 la Coustille. 3 SO. 2 le Min de Juyrac. 2 1/2 SE la Veyssière 3N
 la Croix de la Peyre. 1 1/2 SO. 1 le P^t Moulin. 1 1/2 OS. 1 la Vigorie 2.0
 aux Fargas. 40. 7 le Min Neuf 1.0 1 Sont du Bugue:
 Félines 1 1/2 SE 3 le Min de Ponferrat. 2 NO. 2 les Rosiers,
 les Fages 1 1/2 NO le Min de Vaudune. 2 1/2 2 les Reclaus,
 Fontleventie 3 SE Min de Vaultre (?) 1 1/2 NO Bas Bouny.

Paunat, 706 hab. (22 feux au bourg) 400 communi-
cants (190 h., 2.900 comm. ann.); 1826 hectares;
220 m - 191 m altit.; à 7 K. de S^t Alvière; à 36 Kil.
de Bergerac. - Revenus (comm. 1884). 55, 37 x 29.

Revenus f. Fabrique en 1881) 450^{fr}.
Sol: Crétacé supérieur. Mollasse.

Nombreux coteaux; sol assez bon. Ruisseau de
Pradelle qui suit à celui de Paunat au mou-
lin de Seyrac et se jette dans la Dordogne au
Moulin de Sors. Il y a un grand nombre de
bonnes fontaines, dans la construction de la
fontaine S^t Jean, près du bourg, entre l'an-
cien autel en pierre de l'église de Paunat,
il aurait du être placé dans les murs de l'é-
glise, air très sain. A part quelques familles
bourgeoises la population de Paunat se compose
de métayers et de paysans. L'esprit y est bon
et religieux.

Origines: « Paunac » (Pouille du XIII^e); « P. de Pal-
nato » 1365 (Paroisse hors châtellenie); « Preposit.
de Palmaco » et « cap. B. Marie de Palmaco » (Pouil.
de 1382); « Prévôté de Paunat » et « vic. perp.
de Paunat » (1516-1538); « Ecol. de Palmato » (Pouil.
de 1556); « Hautnac » (1620); « Paunac » 1648,
1780; « Paunat » (XIX^e s.) etc.

Le titulaire de l'église qui était celle du mo-
nastère est S^t Martial de Limoges 30 juin, « Monas-
terium in honore summi Dec et B. Martialis con-
secratum » (Charte de Frotaire dans le Gall. Christ.
t. II p. 485); « Placuit nobis ut monasterium
nostrum quod edificavi vel dedicavi in honore
S^ti salvatoris et S^ti Benedicti Palmato nomine
in pago petragerico et ubi honoratur S^tus
Martialis que in civitate Lemovica requiescit
... » (Claude Etienne ms. ch. 33. Fonch. esp. t. 34).

La Patronne est Notre Dame de l'Assomption
15 août. Se Pouille de 1382 porte: « Capella B.
Marie de Palmaco » (P. N. M.). Les registres paroiss.
de 1670 et suiv. (Archives départ.) portent: « Parois-
se S^t Marie de Paunat ». - Stat. de l'Evêché.

L'église de Paunat dont quelques parties ont
été refaites dans le style gothique est de la
fin du X^e siècle. Son architecture qui est
surtout romane est remarquable. Y compris
le chœur elle mesure 44 mètres sur 8. Bien
que son plan ait été exhaussé de près de trois
mètres la hauteur actuelle des voûtes est en-
core de 25 à 30 mètres. Aujourd'hui la nef est
voûtée en briques, mais autrefois toutes les
voûtes étaient en pierre, il reste encore ados-
sés au mur des colonnes qui la suppor-
taient en partie. Après la nef se trouve
une magnifique coupole enfermée entre 4
arcades en plein cintre dont l'une à l'en-
trée du sanctuaire et les autres à l'entrée
des chapelles latérales. Aux angles on re-
marque des figures fantastiques. - Les fenê-
tres sont très allongées et de style gothi-
que; sauf celles de l'abside qui sont en plein

cintre. Toutes les fenêtres sont ornées de vitraux
provenant des écoliers de Bessières, qui les a
bien traités; celui de l'abside représente l'im-
maculée Conception, celui du milieu de l'abside
le maître autel est bien. On remarque dans l'ab-
side deux grands tableaux en bois sculptés re-
présentant l'adoration des bergers et l'ado-
ration des mages. Il y a deux autres ta-
bleaux qui ne sont pas sans mérite: l'un
qui est un don de Napoléon III représente la
sainte famille, l'autre S^t Bruno. Les 14 ta-
bleaux du chemin de la Croix, sur toile, ont
coûté 1500 francs, c'est dire qu'il n'est pas
ordinaire. — Statues de la Vierge et de S^t Joseph.
Les deux chapelles sont dédiées l'une à
la Vierge, l'autre à la sainte famille; elles
forment les 2 bras de la Croix latine.
Il y a 3 portes. L'entrée a trois travées; le
porche ou parvis est surmonté d'une cou-
pole. Sur l'un des piliers extérieurs du clo-
cher au côté nord est une inscription en
cinq lignes que je n'ai pu prendre en son en-
tier, à cause du mauvais état dans lequel
elle se trouve. J'ai pu relever ces mots:

ANNO DOMINI MCCCXXXV IDVS SEXTENO CONDI. . . IN
TVMYL VNCTA

GERARDVS SPONSVS CVM BERTRICE SPONSA SVB
ANIME EORVM REQUIESCANT IN PACE. AM.

Monastère. Il y avait à Paumat à une épo-
que très éloignée une communauté qui sui-
vait la règle de S^t Benoît. Elle avait été fon-
dée au VI^e siècle par S^t Cybar qui en avait
fait don à S^t Martial de Limoges. Après la
mort de Charlemagne les incursions des Nor-
mands obligèrent l'abbé de Paumat et ses dix
religieux à quitter leur douce et sainte retraite.
Raymond, comte de Toulouse et Bertheise sa
femme leur offrirent un asile et fondèrent
pour eux le monastère de Valres (Aveyron).
Sous Charles le Chauve à la prière de l'abbé
de S^t Martial de Limoges et de ses religieux
Trotaire de Gourdon, évêque de Périgueux
rebâtit le monastère ainsi que l'église dont
il fit solennellement la dédicace au con-
sécration. Un nommé David et Benédic-
tine sa femme furent à ce qu'on assure, les fon-
dateurs de ce couvent dont la cession fut faite
au mois de février de la 4^e année (de Charles)
du règne de Charles le Chauve. Ses fonda-
teurs lui donnèrent des biens dans la cen-
teurie du Bugue, à Miliac un villa que
dicitur Miliacus in centena Albucensē et à
savoir l'église neuve dédiée à S^t Radegonde,
avec des bâtiments, des terres, des prés, des
vignes, des forêts, des eaux etc. Trois no-
bles Arnaut et Pons de Montaus et Guilla-
me du Breuil donnèrent aussi à Dieu, à
S^t Martial et à l'abbaye de Paumat l'église
de Celle située en saintonges près du fleuve

de ve. Elie Comte de Périgord donna également
à Dieu, à St Martial et aux moines de Paurat
l'église de St Marthe et St Sylvain avec les droits
qui y étaient attachés, mais les religieuses de
St Marie de Saintes à qui appartenait cette
église adressèrent leurs plaintes et leurs
réclamations à l'évêque de Périgueux qui
la leur fit rendre. - Au xiv. s. cinq prieures
dépendaient du monastère de Patinat qui
se composait de seize religieux: 1. le prieur
de Fleix dans lequel il n'y avait que le
prieur; 2. le prieur de Tayac dans lequel
il y avait un prieur et un religieux; 3. le
prieur de Ribagnac composé d'un prieur
avec un compagnon; 4. le prieur de St Nazaire
(près St Roy, Gironde); 5. le prieur de Mon-
falcon composé seulement d'un prieur.
- Prieur de Tayac: (Fonds Lespine XXXII) intrus
Geoffroy Morelli religieux bénédictin et pré-
vôt de Paurat exposa en 1339 au chapitre
de son ordre qui se tenait à l'Abbaye St Mar-
tial de Limoges que les revenus de sa prévôté
de Paurat n'étaient pas suffisants pour en-
tenir la régularité dans son monastère,
surtout que les anglais étaient campés aux
environs, et après l'avoir prouvé il demanda
l'union du prieur de Tayac diocèse de Sar-
lat à la cense de sa prévôté. Ce prieur
était du même ordre et il en était le Col-
lateur. L'abbé de St Martial et son chapitre
y donnèrent plein consentement et par le mê-
me acte capitulaire qui en fait foi ils sup-
pléerent l'évêque de Sarlat de faire cette
union. Ce ne fut pourtant qu'en 1349 que
l'évêque l'accorda en la forme suivante: Infor-
mé de la vérité des faits allégués il requit le
consentement d'Emmeric de Coufournie prieur
de Tayac et de Elie Suquet vicaire perpétuel, il
interposa l'autorité de l'évêque de Périgueux
qui n'avait pas intérêt à s'y opposer, con-
voqua plusieurs fois son chapitre pour en dé-
libérer et consacra enfin l'union le 29 juillet
1349.

(Fonds Lespine L. XI f. 112). Vetus abbatia Pal-
matensis condita a St Eparchio et St Mar-
tiali traditur ut refert D. Joannes Bandel
socius Sorbonicus et semov. officialis v. c. et
eruditus in tractatu quem edidit cuius
titulus est la Devotion envers St Martial. Huius ca-
nonis præerat anno dcccix abbas Adalgasius
et monachi inervant ac in eo Damiano famu-
lababantur ut notat Puteanus. Hoc anno vel
paulo post solo æquatur a Danis... (Hoc an-
no vel paulo post solo æquatur a Danis...)
Monasterium istud Frobarius Petrag. epus
anno circiter 970 a Carolo Francorum rege
liberum esse obtinuit et præcepto regali fir-
mari. Interpositis vero temporibus, locus iste
ob paganorum infestationem desertus factus

7. est, at ipse. Frotaire rogatu abbatis s. Martialis
 Lemovic. et monachorum ibidem Deo servien-
 tium Palati carubium restaurat prefatum et
 ex regali et episcopali precepto statuit ut
 idem Palati locus ab omni rigore ecclesias-
 tico sit absolutus et immunis. Ratum id ha-
 buit Carolus rex etc. (voy. ma fiche 5 L'epine. 12)
 Pour (d'empêcher) protéger. Le monastère contre de
 nouvelles incursions des Normands, Frotaire cons-
 truisit une forteresse ou château de défense dont on
 voit les ruines sur le penchant du côté voisin à
 l'est. Cet édifice qui fait le désespoir des archéo-
 gues, est presque carré; le côté ouest qui est le
 mieux conservé a 37m 40cm de longueur sur 12
 ou 15 de hauteur; l'épaisseur des murs est de
 un mètre quarante centimètres; les autres co-
 tés sont en partie démolis; il y a sous le muret
 ment un souterrain dans lequel il est diffi-
 cile de pénétrer. Ses habitants donnent à ces ru-
 nes différents noms; ils les appellent le château,
 le château, le supplice, l'arène de qui a fait supposer
 à beaucoup de gens que c'était un amphithé-
 âtre destiné aux supplices ou immolation
 des chrétiens pendant les persécutions des pre-
 miers siècles. (Voy. Dom Mabillon l. 2. n. 37. l. 33 n. 86.)
 A moins d'un kilomètre au nord près du cimé-
 tière actuel se trouvait la petite église paroiss-
 iale de s. Marie, fortement endommagée et
 convertie en étable à moutons. Faute de
 ressources suffisantes le propriétaire n'a pas
 mis à terre la voûte en pierre pour la rem-
 placer par une légère toiture qui donnerait
 moins d'humidité. Près de cette église est un
 ancien mur dans lequel on voit plusieurs rangs
 de pierres sèches placées disposées en arêtes de
 poissons.
 Le presbytère est bien et est pourvu d'un vaste jardin
 et possède un pré d'une étendue suffisante pour
 la nourriture d'un cheval. L'ancien presbytère
 fut vendu à la Révolution avec celui d'Alles;
 Antoine Boyer l'acheta le 7 messidor an IV pour
 la somme de 2.880^{fr} (Arch. de la Dord. 276 n. 248).
 Peu de mendiants. 200^{fr} pour les
 malheureux distribués par le curé (Provenance?).
 Confrérie du Rosaire (du 23 janvier 1843); Con-
 frères du Sacré-Cœur et du Scapulaire.
 2 cabarets-café. Curé de Paunat:
 Martin. 1670. 98. Linarès mix. 1762. Etay. v. - Jean Simon. c.
 Dalgavie. 1698. 1702. Lapeyrou. 1762. Pirigière mix.
 Pichon, vic. Durieux. 1763. 66. Darfeuille. I. 1771
 Fartrand, vic. Sajouhano. 1766. 69. Savère. 1811. 1803. 09
 Bourgoin, vic. Decourges. 1771. Cogniel. com. 1812. 23.
 Duchassaing. c. 1743. 86. Gauthier. 1776. 82. Linarès. 1823. 36
 Châteay. 1747. 53. x. Faure. 1785. Clavel. 1836. 38
 Chabanes. 1755. Gorse. 1786. 90. Vacher. 1837. 42.
 Saprouy. v. 1756. Darfeuille. c. 1791. Guillonot. 1842. 58.
 Sachaud. v. 1762. Bonamour. vic. Felix. 1858. 88.
 - MM. Linarès et Brugière s'exilèrent en Espagne et cent trente ans.

Prévôts de Paunât. Le monastère de Paunât fut d'abord gouverné par des abbés. On connaît par le Gallia Christiana le nom de deux d'entre eux, Abbon et Adalgise. Ce dernier était abbé lorsqu'on détruisit le monastère par les Normands, en 849. Rataire le releva de ses ruines vers l'an 980; c'est probablement à cette époque que les abbés furent remplacés par des prévôts.

Hugues, vers 1080. 8. Geoffroi Morelli, 1129. 9. Guillaume Veronole, 1549.
 2. Gérard, 1100. 9. Andoin d'Eschis adoué, 1117. 10. Simon, Th. de l'Église d'Auvergne.
 3. Bernard d'Auberchoche, 1135. 10. Jean Mercier, 1172. 11. Jules Mascaron, 1635. 1656.
 4. Pierre. 11. Gérard de Maumont, 63. 19. N. Melan, 1695.
 5. Ranulphe, 1221. 12. André de Rossignac, 87. 20. N. Beauvoil de S. Aulaire.
 6. Bérenger 13. Alain de Périgord, 1524. 21. N. La Torre dernier prévôt.
 7. Guillaume 1229. 14. Souis de Meillan, 1542. 15. Jacques de Meillan, 1545.

Notes. Pierre, n. 4, fit un accord avec Arnaud Mairuc pour l'abbé de Cadouin.
 Vers le milieu du XVII^e le monastère de Paunât fut pillé et brûlé par les Calvinistes. Les seigneurs de Simeuil le tirent en (commande) confidence jusqu'en 1656. A cette époque le duc de Bouillon obtint une provision ecclésiastique pour son fils Emmanuel Théodose, de la Tour d'Auvergne, connu depuis sous le titre de cardinal de Bouillon (n. 7).
 - Jules Mascaron, évêque de Tulle, qui prononça l'oraison funèbre de Turenne (n. 18).
 - En 1703 la prévôté de Paunât fut unie au grand-séminaire de Périgueux. (Voy. bull. arch. du Périg. t. 1 p. 277.)
 - D'après la tradition il y avait entre l'église actuelle et l'ancienne Eglise de St Marie un couvent dit des saintes Girons où l'on plaça une croix nommée la Croix de St Cery, comme pèler en perpétuer le souvenir. Un vieillard assura à M^r Guillemot, ancien curé, que son grand père avait vu les ruines de ce couvent. - Croix de St Quittore.
 A 300 m. nord de Paunât se trouve un hameau appelé de la mercerie. On croit que là étaient les marchands de mercerie et de quincaillerie.
 A l'extrémité sud-ouest du bourg est un endroit nommé le Mercadit, où l'on croit que se tenait le marché aux bestiaux. - Pré de St Martial.
 Au-dessous du pré de la Cure se trouve un pré appelé le pré des tanneries. En y faisant des réparations on y découvrit du temps de M. Guillemot un coffre plein de vieux écus qui vinrent confirmer la légende de la dénomination. - Toit près de là est le pré de l'hôpital, autre désignation ancienne, on suppose encore le Chemin de la Reine Blanche, dénomination connue en divers autres lieux du Périgord. - Dans le bourg, bel ormeau de Sully.)
 - Lieu-dit Peyzelevade dans le tenement de la Pénitence (dict. de Gourg. et Bull. arch. du Périg. t. IV p. 47).
 - En faisant enlever des tas de pierres qui se trouvaient dans un pré sur lequel donnaient les curés du presbytère le propriétaire découvrit (en ce siècle) une dizaine de pots de terre. Ils renfermaient du pièces d'argent qu'il donna pour 1500 fr. (fin)